

# Le roi du monde

*2<sup>e</sup> rencontre avec un ange : la rencontre avec Marie*

## INTRODUCTION

Aujourd'hui, nous sommes le deuxième dimanche de l'Avent et je poursuis une petite série de quatre messages où je prêche sur les quatre visites angéliques qui jalonnent les récits de la nativité.

## TEXTES BIBLIQUES

La première rencontre avec un ange fut celle de Zacharie que nous avons lu dimanche dernier. Ce matin, donc, nous allons lire l'annonce que l'ange Gabriel a faite à Marie.

### LUC 1. 26-38

*Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David : le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. » Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation. L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu. Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. »*

*Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu. Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu ! » Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.*

## COMMENTAIRE

Voilà un premier texte, même si cela va être le seul texte sur lequel nous allons nous appuyer ce matin, déjà rempli de petites prophéties. Ceux qui ont l'habitude d'aller sur internet vous savez ce que sont les hyperliens — ces petits textes en bleu. Si vous cliquez sur l'hyperlien cela ouvre une autre page. Par exemple : vous lisez un article Wikipédia sur le roi David et si le mot « temple » est surligné en bleu vous cliquez dessus et cela ouvre une page sur le mot « temple ». Et si là encore vous tombez sur le nom « Salomon » et cliquez dessus, une page sur Salomon va s'ouvrir. Du coup il est très facile de se perdre dans les hyperliens de Wikipédia.

Et là, ce qui vient d'être raconté à Marie est rempli de petits hyperliens : des références à d'autres passages de l'Écriture. Dans nos bibles ils apparaissent en note de bas de pages. Et toutes les notes de bas de pages renvoient à des prophéties de l'Ancien Testament. Mais ces prophéties se rattachent toutes à une prophétie particulière que nous allons développer ce matin.

Dieu a effectivement promis au roi David, le vainqueur de Goliath, de fonder à travers lui une dynastie de rois. Cela s'est passé au début de son règne, lorsqu'il avait vaincu tous ses ennemis. Il vivait tranquille dans son pays et habitait un beau palais. Il s'est dit alors : « Moi j'habite un palais tandis que Dieu vit sous tente : le tabernacle. » Une tente classe ! Certes mais une tente tout de même. David va voir Nathan le prophète et lui partage son projet. Dieu avertit Nathan en affirmant que ce ne sera pas David qui lui bâtira une maison. Cependant, Dieu réagit positivement à l'attention de David et lui promet à son tour de lui bâtir une maison – Dieu joue sur le double sens du mot « maison » qui peut signifier le bâtiment mais aussi la dynastie : Je vais te bâtir une maison, et un roi sortira de toi. Je serai pour lui comme un Père et il sera pour moi comme un fils. L'Esprit Saint ne se retirera pas de lui et son règne sera éternel. On peut lire cette promesse dans le livre de 2 Samuel.

Toutes ces choses, nous les retrouvons dans le discours de l'ange : un roi, de la lignée de David, qui sera fils pour Dieu avec l'Esprit Saint, un Royaume qui n'aura pas de fin. Ce bébé à venir va être le messie qui va établir le règne du peuple de Dieu et apportera la bénédiction pour beaucoup de nations.

## Dieu sauve

Ce fils de David s'appellera Jésus. Techniquement, le nom est déjà populaire parmi les juifs. Mais traditionnellement le fils aîné porte le nom de son père, et ne pas suivre la tradition revient à souligner la signification du prénom : Yéhoshua – que l'on peut transcrire par Josué ou Jésus – signifie « Yahvé sauve » (Yah contraction de Yahvé comme dans Alléluia par exemple). C'est donc le Dieu qui s'est révélé au peuple par Moïse qui vient sauver.

Effectivement, et nous l'avons lu ensemble à l'étude biblique du jeudi soir, le peuple est asservi à des nations étrangères. Malgré le fait qu'ils ne soient plus en exil hors de leur pays, ils ont été dominés tour à tour par les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, et au moment de la visite de l'ange Gabriel, par les Romains. Ils ont bien essayé de se délivrer eux-mêmes en se révoltant, mais en vain. Car la délivrance doit venir de Dieu lui-même.

## Le fils d'une femme seulement

Marie est stupéfaite de l'annonce de l'ange et sa réplique souligne sa droiture morale : « Je ne peux pas tomber enceinte si je ne prends pas d'époux. » Mais l'ange précise que les choses ne se passeront pas de façon naturelle mais surnaturelle. C'est par la puissance de Dieu qu'elle sera enceinte de telle façon qu'on ne pourra pas dire que cet enfant a un père biologique mais seulement une mère biologique.

### Pourquoi fallait-il que cet enfant n'ait qu'une maman ?

Quelque part, Dieu ne se complique-t-il pas la tâche ? Jésus aurait aussi bien pu descendre du ciel en étant pleinement homme et pleinement Dieu puisque la puissance du créateur est sans limite. Quel souci Dieu avait-il de vouloir qu'une jeune femme soit la mère de Jésus ? Encore une fois les prophéties de l'Ancien Testament nous offrent des réponses :

### LA DESCENDANCE D'ÈVE

Tout d'abord la fameuse prophétie d'Ésaïe 7 : « Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. » Mais nous gardons cette prophétie de côté pour dimanche prochain puisque Matthieu y fait directement allusion dans la rencontre de l'ange avec Joseph le fiancé de Marie.

Une autre promesse de Dieu concerne la naissance d'un homme né d'une mère mais pas d'un père. Les auteurs de l'Ancien Testament mentionnent toujours le père plutôt que la mère de sorte que quand le père est mis de côté c'est intentionnel. Il s'agit de la promesse faite à Ève, ou pour être plus précis, d'une promesse faite au diable lui-même. Car c'est à lui que Dieu s'adressait lorsqu'il a écrit :

*« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. »* **Genèse 3.15**

C'est délibérément que Dieu parle de la descendance de la femme et non de la descendance de l'homme. Adam est écarté précisément car celui qui écrasera la tête du serpent n'aura pas de père autre qu'adoptif. Il ne sera pas fils d'Adam mais fils de Dieu.

S'il est souligné ici ou là que c'est Ève qui fut tentée en premier lieu, c'est par elle aussi que le sauveur de l'humanité viendra au monde. Par cette promesse originelle, Dieu restaure la valeur de la femme aussitôt la chute survenue puisqu'il annonce sa participation au plan du salut.

## ***La fin du règne du diable :***

Il est important de comprendre pourquoi Dieu a adressé cette « promesse » à Satan et non aux humains.

Souvenons-nous que Dieu a donné aux humains une triple mission : régner en son nom, remplir la terre en se multipliant et cultiver pour sa gloire. Je résume cette vocation en trois mots : le Règne, la Communion, le Travail. Triple vocation qui explique pourquoi après la chute, trois sentences sont énoncées par Dieu : une adressée au Serpent, une adressée à Ève et une adressée à Adam. La première concerne le règne, la deuxième concerne la communion et la troisième concerne le travail. Adam travaillera dans la douleur et pour voir des épines pousser du sol où il finira par retourner. Ève et son époux ne seront en communion que difficilement et plutôt en conflit et enfanter sera douloureux pour la femme. Et le Serpent... le serpent a réussi son coup puisque l'humain, en refusant de régner au nom de Dieu, régnera en son nom à lui ! Et la bible confirme bien que Satan est le « prince de ce monde ». Il a régné d'une certaine façon sur la terre. Dieu a accepté ce choix de l'homme. Sauf que Dieu pose une limite à son règne. Il annonce dès le début que ce règne du diable aura une fin. Il va être détrôné ! Et comme nous l'avons déjà vu, Dieu annonce que ce sera une fille d'Ève qui mettra au monde le héros qui sera victorieux du diable.

### **UNE PIERRE, DEUX COUPS**

Voilà donc le lien. En terrassant le diable et en devenant le roi d'Israël Jésus accomplit le grand projet de Dieu : réconcilier le monde entier avec lui-même. Il met un terme à la domination du diable en établissant une sorte de Royaume concurrent si je puis dire et il établit ce nouveau royaume sur la terre à travers son peuple qui déjà le reconnaît comme roi.

Il s'agit donc bien d'une conquête militaire. Dieu vient envahir la terre qui est sous l'emprise de Satan. Il s'était choisi un peuple parmi toutes les nations dans ce but précis. Et le roi qu'il offre à son peuple en Jésus (roi qui n'est autre que lui-même au final) sera l'adversaire fatal du diable qui offrira un refuge sûr à toutes celles et ceux qui voudront changer de camp et vivre pour un autre monde que celui que nous connaissons.

## **DIEU CHOISIT UN ROI POUR NOUS**

Au catéchisme on étudie le **CREDO**. Une des phrases du *credo* dit : « Je crois en Jésus-Christ, son fils unique notre Seigneur. » j'ai posé la question aux enfants : pourquoi Jésus-Christ est Seigneur ? Ils m'ont répondu

spontanément : parce qu'il est le fils de Dieu. Logique. Les humains choisissent ainsi leur roi. David a été oint par Dieu puis son fils, Salomon, et après Salomon, les choses ont mal tourné. Mais si Jésus est le fils de Dieu et que Dieu est le patron, c'est normal que Jésus ait accès au pouvoir.

Pourtant ce n'est absolument pas ce que dit la Bible.

Je lis en Philippiens 2v.5

« Ayez en vous la pensée qui était en Christ, lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être l'égale de Dieu. Il s'est dépouillé lui-même en prenant la condition d'un serviteur. En devenant semblable aux hommes et après avoir pris la condition d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

Est-ce que Jésus a reçu le trône parce qu'il était « le fils à papa ? » Non, ce texte dit qu'il a reçu le trône parce qu'il le mérite. C'est par son mérite. C'est parce qu'il a accepté de vivre en tant que serviteur, de s'abaisser, de se sacrifier pour tous, que Dieu lui a donné un nom au-dessus de tout nom. Il est question de mérite, il n'est pas question de prérogative ou de « droit à ».

Autre texte, dans l'Apocalypse, chapitre 5 : Jean, dans sa vision, voit l'Ancien des Jours avec ce livre de sa volonté dans sa main et personne pour l'ouvrir. Jean pleure de tristesse :

*« Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Et les quatre êtres vivants disaient: Amen! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent. »*

Pourquoi Jésus est-il roi ? Parce qu'il est « le fils à papa » ? non, il l'a mérité par sa vie, par son œuvre, par son sacrifice.

Et que nous montre ce sacrifice ? Au catéchisme, plusieurs jeunes étaient là et parmi eux un garçon avec son petit frère. Je leur ai dit : « imagine qu'à partir de maintenant et pendant une semaine, c'est ton grand frère qui décide tout dans la maison. Est-ce que tu crois que tu vas passer une bonne semaine ? » Alors il rigole, et finit

par répondre que non. « Pourquoi ? » lui demandé-je alors. Il répond : « parce qu'il prendra des décisions qui l'arrangent lui d'abord. »

Le peuple de Dieu avait besoin d'un bon roi. Vous pouvez lire le chapitre 9 du livre de Néhémie qui résume l'histoire du peuple un peu catastrophique. Il y eut, certes de bons rois, mais souvent succédés par de mauvais rois qui eurent tôt fait de tout mettre par terre.

Comment choisir un bon roi ? Quel test, quelle épreuve ? Jésus, le fils de Dieu, dès sa naissance, avait les pleins pouvoirs. Il l'a dit à Pilate : cinq légions d'anges peuvent me délivrer dès maintenant. En claquant des doigts il pouvait faire cesser sa passion. Mais à quel moment s'est-il servi de sa puissance, de son autorité pour s'imposer à qui que ce soit ? Pourtant, il en a subi de l'agressivité, de la violence, de l'injustice, du mépris, de la calomnie... À quel moment s'est-il servi de sa toute-puissance pour se venger, se justifier ?

Oui, si nous devons voter pour le roi du monde, Christ est le candidat ! Car je sais qu'il ne fera rien contre nous, mais tout pour nous. C'est le vrai roi serviteur, il l'a montré. Il s'est humilié en devenant semblable à un serviteur, il a été obéissant jusqu'à la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom : parce qu'il est digne !

J'aimerais vraiment vous interpeller avec cette pensée. Dieu a toutes les prétentions du monde pour s'imposer à nous. Il est le créateur, il est la source de toutes choses, c'est lui qui maintient l'univers à l'existence. Pourquoi fait-il l'effort de venir en personne en Christ et de manifester clairement par sa vie, par son histoire, qu'il est digne de confiance ? Comprenez-vous le raisonnement ? Il pourrait exiger ce qu'il veut et il en aurait le droit. Il vient et il vit une vie de passion au sens de la souffrance, d'abaissement, de service, pour nous convaincre : « Regardez ! Je ne suis pas votre ennemi. Vous pouvez me faire confiance, vous pouvez vous abandonner à moi. Confiez votre sort, votre destin à ma sûre main. Je ne vous ferai pas de mal, je ne vous veux pas de mal. Je me sacrifie pour vous, je m'offre, j'offre ma vie pour vous. Je vous pardonne vos péchés. »

Il aurait pu débarquer dans toute sa gloire, toute sa puissance et dire : « C'est moi : Dieu. Maintenant c'est moi qui commande. » Le diable lui a suggéré cela.

Il est né de Marie, une vierge pauvre et simple, il va grandir comme une faible plante et manifester de la manière la plus douce et admirable du monde qu'il est digne d'être le souverain de ma vie, de votre vie, de toutes les vies humaines, de toute la nation française de toutes les nations du monde, de l'histoire de l'humanité. Il n'y a pas de meilleur chef. Il faut lui confier nos vies, il faut nous abandonner à lui. Car il fait grâce, car il est digne, car il est bon, car il mérite toutes nos louanges.

## GRACE A LUI

Noël est donc cet évènement historique où le sauveur du monde est né. Un leader unique qui dépasse infiniment tous les dirigeants humains qui sont nés sur la terre avant et après lui. Ce héros va conduire l'Histoire vers un dénouement qui sera le rêve absolu de l'humanité. Un monde en paix, généreux, magnifique où nous vivrons éternellement pour nous réjouir de la bonté de Dieu. Je ne sais pas ce que nous pouvons demander de plus !

Mais qui peut bien mériter de vivre dans ce monde parfait à venir ? Personne ne peut le mériter. Parce que toutes les preuves de mérites c'est lui qui déjà les a accomplies pour nous les offrir. Nous sommes nous-mêmes des « sources » des problèmes qui animent ce monde. C'est pourquoi nous devons être transformés intégralement en une nouvelle humanité si nous voulons participer à cet avenir glorieux.

Dimanche dernier j'ai déjà évoqué le pardon qui se trouve auprès de Dieu. Jean le messager de Dieu qui devait préparer la venue de Jésus annonçait ce pardon. En Christ, le nouvel Adam, nous recevons une nouvelle nature pour vivre dans ce nouveau monde. Nous avons besoin d'un roi sauveur pour nous transformer en de nouvelles créatures. Paul le dit :

*« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » 2 Corinthiens 5.17*

À toi qui m'écoutes et qui déjà te soumetts à Jésus comme roi, je te le confirme tu es né une deuxième fois en lui et tu appartiens déjà au Royaume qui vient. Puisses-tu grandir et mûrir dans ta compréhension de qui tu es devenu et briller sur le monde de notre espérance commune.

À toi qui m'écoutes et qui découvres cette espérance offerte par Jésus, je t'appelle en son nom à le rencontrer en prière, à travers les évangiles et à le choisir comme roi de ta vie et roi pour le monde. Car il reviendra un jour, cela est écrit. Il établira un royaume mais pour y entrer tu n'as pas à vivre de peines mais tu n'as qu'à recevoir et à croire le don de Dieu en Christ. Que le Seigneur vienne bientôt rétablir son règne et qu'en même temps il patiente pour que le plus grand nombre soit sauvé.

Amen.